

Hauts-de-France, Aisne
Saint-Quentin
Ville close
12 rue des Cordeliers, 52 rue Michelet

Ancienne bonneterie Hamilton, apprêt Hamilton Museux, filature et tissage de coton Leroy-Lecaisne, puis Guilbert et Watteau, broderie mécanique et confection Watteau et Aubert, Grands Bains Modernes

Références du dossier

Numéro de dossier : IA02002872
Date de l'enquête initiale : 2005
Date(s) de rédaction : 2005
Cadre de l'étude : patrimoine industriel la communauté d'agglomération de Saint-Quentin
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : couvent, usine de bonneterie, usine d'apprêt des étoffes, filature, tissage, usine de broderie mécanique, bains publics
Précision sur la dénomination : filature de coton ; tissage de coton
Appellation : Hamilton, Hamilton Museux, Guilbert et Watteau, Watteau et Aubert, Grands Bains Modernes
Destinations successives : immeuble
Parties constituantes non étudiées : cour, jardin, logement d'ouvriers

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Références cadastrales : 2004. AD 127, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284

Historique

Sur ce site est fondé vers 1222 un couvent de Cordeliers, agrandi au cours du 14^e siècle, puis amputé d'une partie de son enclos après le siège de 1557, pour l'édification de nouvelles fortifications. Dans les années 1770-1790, les religieux sont au nombre de sept. Lors d'un inventaire des biens mobiliers réalisés en octobre 1790, des équipements brassicoles sont répertoriés (un fourneau, deux cuves de bois et deux chaudrons de cuivre).

Vers 1800-1805, un anglais, M. Hamilton, implante dans les anciens bâtiments monastiques une fabrique de bas anglais. Un établissement d'apprêt des étoffes est attesté dans les années 1820, propriété de Pierre Museux et de M. Hamilton, puis d'Honoré-Eloi Museux, vendu en 1826 à Alexandre Leroy-Lecaisne. Ce dernier implante dans les anciens bâtiments conventuels (l'église est détruite avant 1826) une filature de coton, puis vers 1851, il crée un tissage de tissus de coton, procédant alors à de nouvelles constructions. L'usine est reprise avant 1855 par la société Guilbert et Watteau, fabricant de tissus à Saint-Quentin depuis 1832, qui possède une maison de négoce à Paris, rue Saint-Fiacre. Les tissus fabriqués sont alors en pure laine et en mélange de soie, pour teinture et impression, ou tissés en couleur. Les raisons sociales se succèdent : Louis Guilbert et Charles Testart vers 1860, Testart Frères en 1869 (Charles et Edmond). Le tissage stoppe toute activité peu avant 1880 : les frères Testart créent un nouveau tissage, dans le faubourg d'Isle, rue de la Croix-Saint-Claude. En 1881, le site est repris par la société Paul Watteau et Paul Aubert, société fondée en 1874 à Saint-Quentin, et spécialisée dans la fabrication de broderie et lingerie. A partir de 1893, l'usine de broderie mécanique et de lingerie est dirigée par Paul Aubert seul, puis à partir de 1913 par sa veuve associée à leur fils, lui-même prénommé Paul. Les ateliers ferment peu avant 1931. A cette date les locaux sont repris par un établissement de bains publics, Les Grands Bains Modernes, dirigés successivement par MM. Paillard et Grumbach et encore en activité au milieu des années 1950. Une partie des anciens ateliers ont été restaurés et reconvertis en logements en 2005.

La fabrique de bas est dotée de 25 métiers vers 1806. Initialement, l'établissement est doté d'un manège à cheval ; une machine à vapeur est attestée en 1847, ainsi qu'une forge, 16 métiers et 3500 broches. En 1875, la société Testart Frères fait installer une machine à vapeur verticale de 10 ch., du constructeur parisien Hermann Lachapelle. Dans les années 1870, les frères Testart déclarent une quarantaine de métiers à tisser dans leurs ateliers, dont seulement la moitié sont dits mécaniques.

55 ouvriers travaillent dans les ateliers Leroy-Lecaisne en 1847, dont 20 femmes et 15 enfants. En 1855, la société Guilbert et Watteau déclare employer 150 ouvriers en ateliers, et 1500 à l'extérieur. Le nombre d'ouvriers en atelier varie entre 125 et 200 dans les années 1875-1878. Dans les années 1900, les ateliers de broderie et de confection emploient une centaine de personnes.

Période(s) principale(s) : 3e quart 19e siècle

Période(s) secondaire(s) : 2e quart 18e siècle

Dates : 1743 (porte la date)

Personne(s) liée(s) à l'histoire de l'oeuvre : Hamilton (commanditaire), Leroy-Lecaisne (commanditaire)

Description

Le bâtiment bordant la rue Michelet, datant peut-être des années 1850, est construit en brique. Il se compose d'un étage carré, couvert d'un toit à longs pans en ardoise. Perpendiculaire à la rue, s'élève un bâtiment avec étage carré et étage de comble, construit en brique. Sa façade sud porte au rez-de-chaussée trois ancrages chronogrammes, indiquant la date de [1]743. Cette façade porte de nombreuses traces de modification. Les baies des deux niveaux ont visiblement été réduites de hauteur. L'enduit partiel laisse apparaître des maçonneries en moellons de calcaire. Les modillons de la corniche, en pierre de taille en calcaire, sont parfois manquants. Le pignon est, sur rue, est couvert d'une demi-croupe. Le pignon opposé, sans baie, partiellement enduit, couvert d'une simple croupe, laisse apparaître des assises en moellon de calcaire, et une corniche à modillons, non plus en pierre, mais en brique. Sur la façade nord, qui devait surplomber le cloître du couvent, la corniche est formée de simples assises de briques. Là encore, apparaissent quelques éléments de maçonnerie en moellons équarris. Les linteaux métalliques en profilés métalliques couvrant les baies de l'étage indiquent un réaménagement tardif. Cet étage correspond certainement à l'étage des cellules des moines (9 durant la dernière décennie du 18e siècle), reconverties au 19e siècle en atelier. Des assises de briques en ressaut, entre les deux niveaux de cette façade nord, pourraient correspondre à l'appui de la galerie sud du cloître. De l'autre côté de la cour, parallèle au bâtiment précédent, s'élève un petit édifice en brique, couvert en appentis, dont le mur gouttereau sud a été détruit en 2005. La cour est aujourd'hui close d'un mur de brique, à l'ouest, approximativement sur les limites de la galerie ouest du cloître. A l'ouest, dans le prolongement du bâtiment précédent, est implanté un édifice, en brique et calcaire en pierre de taille pour les chaînages et encadrements de baies (non visité). Sans étage, il est couvert d'un toit à longs pans en fibrociment. Perpendiculaire à cette construction, s'élèvent des garages. L'accès à la cour ainsi délimitée se fait par un portail, encadré de deux piliers massifs, en calcaire en pierre de taille, qui font face à la partie ouest de la rue des Cordeliers. Ce portail correspond à l'ancienne entrée du couvent, derrière laquelle se dressait l'église du couvent.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : calcaire ; brique ; enduit partiel ; moellon

Matériau(x) de couverture : ardoise, ciment en couverture

Étage(s) ou vaisseau(x) : 1 étage carré, étage de comble

Type(s) de couverture : toit à longs pans ; croupe ; demi-croupe

Énergies : énergie animale ; énergie thermique ; produite sur place

Typologies et état de conservation

État de conservation : établissement industriel désaffecté

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété privée

Références documentaires

Documents d'archive

- AC Saint-Quentin. Série D ; 3 D 85. **Correspondance générale - Travail des enfants dans les manufactures - Arrondissement de Saint-Quentin**. Liste des manufactures, usines, ateliers et fabriques soumis à la loi du 22 mars 1841. [1869].

- AC Saint-Quentin. Série F ; 3 F 4. **Statistiques.**
Années 1877, 1878
- AC Saint-Quentin. Série F ; 3 F 5. **Statistiques.**
Années 1874, 1876, 1882
- AC Saint-Quentin. Série F ; 7 F 12. **Conseil des Prudhommes - Liste des électeurs : patrons et ouvriers, 1883 à 1886.**
Paul Aubert (né le 29-04-1851), Paul Watteau (né le 5-10-1850), Testart Edmond (né le 7-04-1827)
- AC Saint-Quentin. Série F ; 7 F 16 et 17. **Conseil des Prudhommes - Listes électorales : Patrons, 1908 à 1927.**
Paul Aubert
- AC Saint-Quentin. Série G ; 1 G 24 à 93. **Matrices des contributions personnelles et des patentes.**
1864-1914.
années 1868 (1 G 25), 1877 (1 G 26), 1907 (1 G 74/75), 1914 (1 G 89/90)
- AC Saint-Quentin. Série G ; 1 G 50 à 53. **Registres des patentes pour les années 1861, 1862 et 1863.**
- AC Saint-Quentin. Série G ; 1 G 54 à 59. **Contributions et patentes : réclamations, avis, conclusions, décisions définitives.**
1880 - Testart
- AC Saint-Quentin. Série G ; 1 G 61. **Matrice des propriétés baties [1842-1846].**
- AC Saint-Quentin. Série I ; 5 I 2-1. **Rapport de l'ingénieur des ponts-et-chaussées contenant diverses observations sur le résultat de la visite qu'il a faite des appareils à vapeur en activité dans les usines de l'arrondissement de Saint-Quentin. Rapport expédié le 25-11-1850 par la sous-préfecture au maire de Saint-Quentin.**
- AC Saint-Quentin. Série I ; 5 I 2. **Hygiène et salubrités - Etablissements insalubres et dangereux - [1836-1877].**
29-09-1875 - Installation d'une machine à vapeur Hermann Lachapelle dans la manufacture de tissus Testart Frères
- AC Saint-Quentin. Série P ; 1 P 1. **Etablissements religieux supprimés - Hommes. 1790-1791.**
- AD Aisne. Série P ; 4 P 691/10. **Matrices des propriétés mixtes et non bâties - Première série (1827-1883).**
registre des augmentations et des diminutions - Années 1854 (Leroy-Lecaisne) et 1863 (Louis Guilbert)
- AD Aisne. Série P ; 4 P 691/11 à 19. **Matrices des propriétés mixtes et non bâties - Première série (1827-1883).**
Leroy-Lecaisne - folio 2331 ; Guilbert-Mismaque - folio 810
- AD Aisne. Série R ; 15 R 1160. **Dommages de guerre. Dossier n° 5116. Paul Aubert.**
- AD Aisne. Série U ; 289 U 126. **Tribunal de commerce de Saint-Quentin - Dépôt des actes de sociétés - Registres d'enregistrement.**
1881 - Prorogation de la société Paul Watteaux et Paul Aubert

- AD Aisne. Série U ; 289 U 127. **Tribunal de Commerce de Saint-Quentin - Dépôt des actes de sociétés - Registres d'enregistrement.**
1893 - Dissolution de la société P. Watteaux et P. Aubert
- AD Aisne. Série U ; 289 U 130. **Tribunal de Commerce de Saint-Quentin - Dépôt des actes de sociétés - Registres d'enregistrement.**
1913 - Création de la société Paul Aubert et Cie
- AD Aisne. Série U ; 289 U 134. **Tribunal de Commerce de Saint-Quentin - Dépôt des actes de sociétés - Registres d'enregistrement.**
1923 - Modification des statuts de la société Paul Aubert et Cie
- AD Aisne. Série U ; 255 U 182. **Justice de Paix de Saint-Quentin - Actes de sociétés - Constitutions - Statuts - Dissolutions.**
1923 - Modification des statuts de la société Paul Aubert et Cie
- BM Saint-Quentin. Fonds local. GL 445. **[Recueil de pièces relatives à la préparation de l'Exposition Universelle de 1855].** Gomart, Charles. 665 pièces, [4] p. 37 cm.
pièces 386 à 389 (Guilbert et Watteau)
- BM Saint-Quentin. Fonds local. **Annuaire et almanachs.**
années 1834 à 1954

Documents figurés

- **Plan de la ville de Saint-Quentin en 1700 d'après un plan du cabinet de M. Le Serrurier.** Plan, ms, coul., 118 x 129 cm, [19e siècle]. (Musée Antoine Lecuyer).
- **Testart Frères - Manufacture de tissus.** Papier à en-tête, [1875] (AC Saint-Quentin. Série F ; 3 F 5).
- **Paul Aubert et Cie.** Papier à en-tête, 14-01-1921 (AD Aisne. Série R ; 15 R 1160).
- **Plan de la ville de Saint-Quentin.** Plan, ms, coul., avec retombe, éch : 200 toises, 58 x 43 cm, 1716, par Legouthait. (Musée Antoine Lecuyer).
- **Etat des dommages de guerre de M. Paul Aubert industriel - 12 rue des Cordeliers - St-Quentin.** Plan, encre et mine de plomb, 21 x 27 cm, [1919-1921] (AD Aisne. Série R ; 15 R 1160).
- **[Plan du rez-de-chaussée des ateliers en 1914].** Plan, 27-09-1919 (AD Aisne. Série R ; 15 R 1160).
- **[Plan du 1er étage des ateliers en 1914].** Plan, 27-09-1919 (AD Aisne. Série R ; 15 R 1160).
- **[Plan des combles des ateliers en 1914].** Plan, 27-09-1919 (AD Aisne. Série R ; 15 R 1160).
- **[La rue Michelet dans les années 1950].** Photogr. neg., n. et b., [195?]. Pigeon, Henri (photographe) (BM Saint-Quentin. Fonds Pigeon : HP000016).
-

[**Vue aérienne du site vers 1989**]. Photogr. pos., coul., n° 90, 17,5 x 24,5 cm, [1989] (BM Saint-Quentin.
Fonds local : photographies aériennes).

- [**Vue aérienne du site vers 1989**]. Photogr. pos., coul., n° 151, 17,5 x 24,5 cm, [1989] (BM Saint-Quentin.
Fonds local : photographies aériennes).

Bibliographie

- COLLART, Jean-Luc. **Saint-Quentin**. *Revue archéologique de Picardie*, n° spécial 16 (Archéologie des villes - Démarches et exemples en Picardie), 1999.
pp. 99, 112
- [DELAFONS, Quentin]. **Extraits originaux d'un manuscrit de Quentin De La Fons intitulé Histoire particulière de l'Eglise de Saint-Quentin. Première partie**. Saint-Quentin : Doloy, 1856. Tome II.
pp. 252-260
- GUILBERT. **Le tissage à la main - Tissus de laine peignée et mélangés**. In *L'exposition universelle de 1867 étudiée au point de vue des intérêts du département de l'Aisne*. Laon : Imprimerie de H. de Coquet et G. Stenger, 1868. pp.379-386.
- **Le Journal de la ville de Saint-Quentin et des communes environnantes**.
n°370, 17-09-1826, p. 7
- PICARD, Charles. **Saint-Quentin de son commerce et de ses industries (1789-1866)**. Jules Moureau, 1867.
Tome 2.
p. 34
- **Rapports du jury mixte international publiés sous la dir. de S.A.I. le Prince Napoléon, président de la commission impériale**. Paris : Imprimerie Nationale, 1856.
p. 1017
- **Statistique de la France publiée par le Ministre de l'Agriculture et du Commerce**. Paris : Imprimerie Royale, 1847.
p. 164

Périodiques

- [Extrait du 20 juin 1850]. *Le Journal de la ville de Saint-Quentin et de l'Arrondissement*, p. 4.
n° 370, 17-09-1826, pp. 1-4 et n°378, 12-11-1826, pp. 10-11

Annexe 1

Inventaire des biens mobiliers du couvent des Cordeliers de Saint-Quentin en 1790

- 28/04/1790. Exécution des décrets des 20/02, 19/03 et 20/03/1790.

7 religieux sont présents.

Mobilier le plus précieux : une ancienne pendule, trois douzaines de serviettes, six paires de draps d'hôte, et tous les ustensiles servants à une petite brasserie, etc.

Inspection faite ensuite de la maison des dits sieurs religieux, nous avons remarqué que dans l'état où elle se trouve elle peut suffire au plus au logement de neuf religieux, et qu'au surplus toute son importance consiste en deux jardins qui en dépendent, etc.

- 18/11/1790.

Etat de la maison religieuse des Réverends père cordeliers.

Cette maison placée au bout de la petite rue des Cordeliers présente en face de la dite rue le portail de l'église laquelle église contient aux environs de trente toises du portail au cul de lampe et de quatre toises aux environs de largeur.

*Deux jardins fruitiers et legumiers contenant ensemble environ vingt cinq verges le tout d'un assez bon raport.
Deux corps de logis l'un donnant sur le jardin du coté du rempart contenant huit chambres de religieux au premier
et quatre salles au rez de chaussé, et l'autre corps de logis donnant sur le petit jardin contenant trois grands
emplacements qui ne sont ni beau ni bon ni meublé.*

*Au milieu de ces bâtimens est un cloître à jour avec une espèce de cour dans le milieu qui n'est pas propre à grand-
chose étant masqué de tout coté.*

- 27/12/1790.

Exécution de l'arrêté départemental du 23/10/1890 (conservation des effets mobiliers qui font partie des biens nationaux).

Lesdits révérends pères nous ont priés et requis de vouloir bien les décharger de la garde desdits effets mobiliers, même de les faire transporter en un autre lieu de plus grande sureté, attendu que leur maison devenue commune à chacun, ainsi qu'il est notoirement connu et que partie de leur maison sert de corps de caserne aux troupes en garnison en cette ville, et qu'il n'y a aucune sureté quant à présent.

Avons été introduits dans la sacristie dépendante de l'église, etc.

De là sommes entrés dans l'église, etc.

ensuite sommes passés dans une chambre haute ou étoient les titres et papiers de la ditte maison, plus [335] volumes de différents formats traitant presque tous de matières religieuses,

sommes ensuite passés et entrés dans un bâtiment servant de brasserie où est construit un fourneau sur lequel est placé une chaudière et y tenant, deux cuves de bois dont l'une est cerclée de fer et l'autre de bois, deux chaudrons de cuivre et autres ustensilles servant à laditte brasserie, que nous avons laissé en place.

Sommes ensuite entrés dans la cuisine de laditte maison, etc.

Sommes ensuite montés au dortoir, nous étant introduits dans la première chambre qui est présentement occupée par l'officier commandant des troupes du régiment Courtaîne Suisse,

La seconde chambre servoit de bibliothèque

La troisième chambre est occupée par le frère

La cinquième chambre occupée par un lieutenant du susdit régiment suisse

La sixième chambre occupée par Me Jacques Joseph Fievié religieux

La septième chambre occupée [occupée par un religieux]

La huitième chambre occupée [occupée par un religieux]

La neuvième chambre est audessus de la précédente [occupée par un religieux].

Etant parvenu au rez-de-chaussée nous aurions été introduits dans les appartements occupés [occupés par un religieux].

De suite sommes passés dans les autres appartements de laditte maison, où il s'est trouvé aucune chose à décrire ni inventorier, sinon trois cloches laissées dans le clocher.

Extrait de : AC Saint-Quentin. Série P : 1 P 1. 1790-1791 - Etablissements religieux supprimés - Hommes.

Annexe 2

Vente de l'apprêt Museux en 1826

A vendre à l'amiable :

1° Un établissement d'apprêts, en pleine activité, situé à Saint-Quentin, rue des Cordeliers, exploité dans les bâtimens de l'ancien couvent de ce nom.

Cet établissement se compose :

D'un grand bâtiment construit en pierres et briques, ayant 160 pieds de long sur 26 de large, servant d'ateliers et de logement d'habitation ; avec écuries, remises, hangar, cour, et beau jardin, sur un terrain de 34 ares 33 centiares (ou un setier) environ ; le tout entouré de murs et borné par les rues Sainte-Anne et Wager ;

Et du mobilier industriel servant à l'exploitation, et consistant principalement en dix métiers de 16 aunes chacun, un cylindre de grande dimension, presses et autres accessoires.

On peut y réunir une blanchisserie à l'instar anglais.

2° Neuf maisons contiguës, rue des Cordeliers, tenant toutes par-derrrière aux apprêts.

3° Et la moitié des anciens Etangs de Morcourt, qui doivent être incessamment partagés etc.

Extrait de : **Annonces et avis divers**, in *Le Journal de la ville de Saint-Quentin et des communes environnantes*, n°378, 12-11-1826. pp. 10-11.

Purge d'hypothèques légales.

L'an 1826, le 10 novembre, à la requête de M. Louis-Alexis-Joseph-Furcy Leroy, négociant etc.

Vente au profit dudit sieur Leroy, par M. Honoré-Eloi Museux, propriétaire, ancien greffier du tribunal civil de première instance de l'arrondissement de Saint-Quentin, actuellement négociant-apprêteur, demeurant en ladite ville :

1° D'un établissement à usage d'apprêts, sis à Saint-Quentin, rue des Cordeliers, consistant en un grand bâtiment construit en briques et pierres, élevé d'un rez de chaussée et d'un premier étage, avec un vaste grenier au-dessus, ayant

cinquante-deux mètres environ (cent soixante pieds) de long, huit mètres soixante centimètres (vingt-six pieds) de large, et distribué pour une partie en logement d'habitation, et le surplus en ateliers, avec écurie, remise, hangar, logement de portier, cour et jardin, le tout d'une superficie de quarante-cinq ares environ, ayant entrée par une porte cochère sur la rue des Cordeliers, et tenant par-devant à ladite rue et à neuf maisons récemment construites, par-derrrière à la rue Wager ; d'un bout à la rue Sainte-Anne, et d'autre au sieur Martin et à plusieurs particuliers ;

Vente au profit dudit sieur Leroy, par M. Honoré-Eloi Museux, propriétaire, ancien greffier du tribunal civil de première instance de l'arrondissement de Saint-Quentin, actuellement négociant

2° Et de divers objets mobiliers servant à l'exploitation dudit établissement d'apprêts, tels que métiers, presses, manège, cylindres et autres ustensiles etc.

Les précédents vendeurs : Pierre-Louis Museux, receveur particulier des contributions indirectes, à Lillers, et son épouse Reine François ; M. Hamilton, négociant à Saint-Quentin, et son épouse Elisabeth James.

Extrait de : **Annonces et avis divers**, in *Le Journal de la ville de Saint-Quentin et des communes environnantes*, n°370, 17-09-1826. pp. 1-4.

Annexe 3

Equipements principaux des ateliers Paul Aubert et Cie à la veille de la Première Guerre mondiale

2 machines à couper - 1881

1 machine à coudre la lingerie fine Reimann - 1881

2 machines à coudre Excelsior Hurtu - 1881

1 moteur à gaz Gardner de 15 HP - 1913

1 essoreuse - 1881

1 maidoneuse - 1885

1 presse à copier

1 machine à plisser à cylindres au gaz [Schaiblé] - 1890

1 machine à plisser à plateaux au gaz [Schaiblé] - 1885

1 machine à plier les biais à 2 cylindres - 1885

1 machine à piquer les dessins - 1913

1 machine à rucher et coller les fils - 1885

12 machines Singer de 1910

1 machine à festonner Athos - 1913

1 machine à broder Athos - 1913

1 machine à jours 72 W 12 - 1913

1 machine à broder Singer - 1913

1 machine à surjeter - 1910

2 machines à broder Bonnaz A - Vers 1900

2 machines à broder Hurtu - Vers 1900

1 machine à point fantaisie Singer - 1881

48 fers à repasser

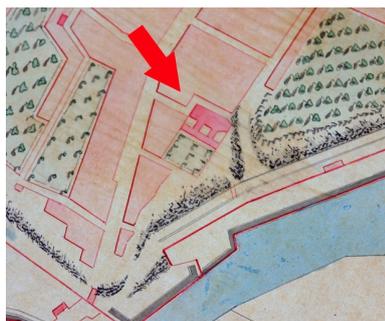
1 grande presse - 1881

4 machines à faire les rainures sur les bords des faux cols

1 métier à broder Saurer 4/4 de 4,20 m et une machine à enfiler Martin, localisée à Sequehart, chez Dessenne Vasseur (acquéreur).

Extrait de : AD Aisne. Série R : 15 R 1160. Dommages de guerre. Dossier n°5116 - Paul Aubert.

Illustrations



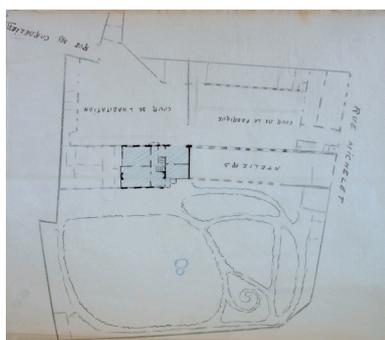
Copie d'un plan de 1700 : détail
 (Musée Antoine Lécuyer).
 Phot. Pillet Frédéric
 IVR22_20050206148NUCAB



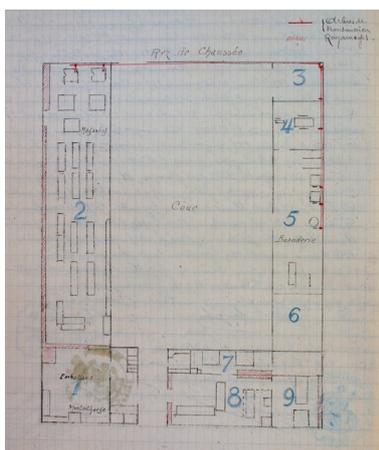
Le couvent des Cordeliers :
 détail d'un plan de la ville de
 Saint-Quentin daté de 1716
 (Musée Antoine Lécuyer).
 Phot. Pillet Frédéric
 IVR22_20050206131NUCAB



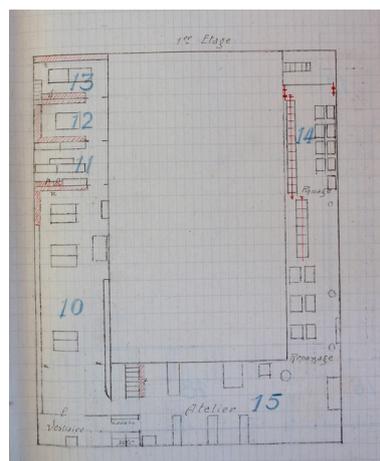
Papier à en-tête, vers
 1875 (AC Saint-Quentin).
 Phot. Pillet Frédéric
 IVR22_20050206136NUCAB



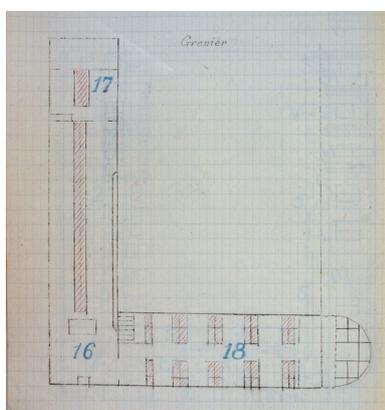
Plan des propriétés de Paul
 Aubert en 1914 (AD Aisne).
 Phot. Pillet Frédéric
 IVR22_20050206132NUCAB



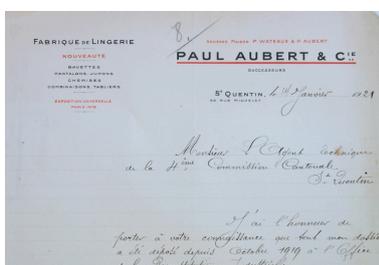
Plan du rez-de-chaussée des
 ateliers en 1914 (AD Aisne).
 Phot. Pillet Frédéric
 IVR22_20050206133NUCAB



Plan du 1er étage des
 ateliers en 1914 (AD Aisne).
 Phot. Pillet Frédéric
 IVR22_20050206134NUCAB



Plan des combles des
 ateliers en 1914 (AD Aisne).
 Phot. Pillet Frédéric
 IVR22_20050206135NUCAB



Papier à en-tête, 1921 (AD Aisne).
 Phot. Pillet Frédéric
 IVR22_20050206137NUCAB



Vue du site par Henri Pigeon
 (photographe), dans les années
 1950 (BM Saint-Quentin).
 Phot. Pillet Frédéric
 IVR22_20050206138NUCAB



Vue aérienne du site vers
1989 (BM Saint-Quentin).
Phot. Pillet Frédéric
IVR22_20050206139NUCAB



Vue aérienne du site vers
1989 (BM Saint-Quentin).
Phot. Pillet Frédéric
IVR22_20050206140NUCAB



Façade antérieure, rue Michelet.
Phot. Frédéric Pillet
IVR22_20050206141NUCA



Ancien bâtiment conventuel
puis atelier, vu du sud.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20070200077VA



Ancien bâtiment conventuel
puis atelier, vu du sud.
Phot. Frédéric Pillet
IVR22_20050206143NUCA



Vu de l'ancien bâtiment conventuel
transformé en atelier, vu
depuis la cour (ancien cloître).
Phot. Frédéric Pillet
IVR22_20050206144NUCA



Vue des anciens bâtiments conventuels puis ateliers, depuis le nord-ouest.
Phot. Frédéric Pillet
IVR22_20050206145NUCA



Ancien logement patronal de Paul Aubert, vu du nord-ouest.
Phot. Frédéric Pillet
IVR22_20050206146NUCA



Ancien portail d'entrée du couvent puis du tissage, rue des Cordeliers.
Phot. Frédéric Pillet
IVR22_20050206147NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Les usines textiles de Saint-Quentin (IA02002973)

Oeuvre(s) contenue(s) :

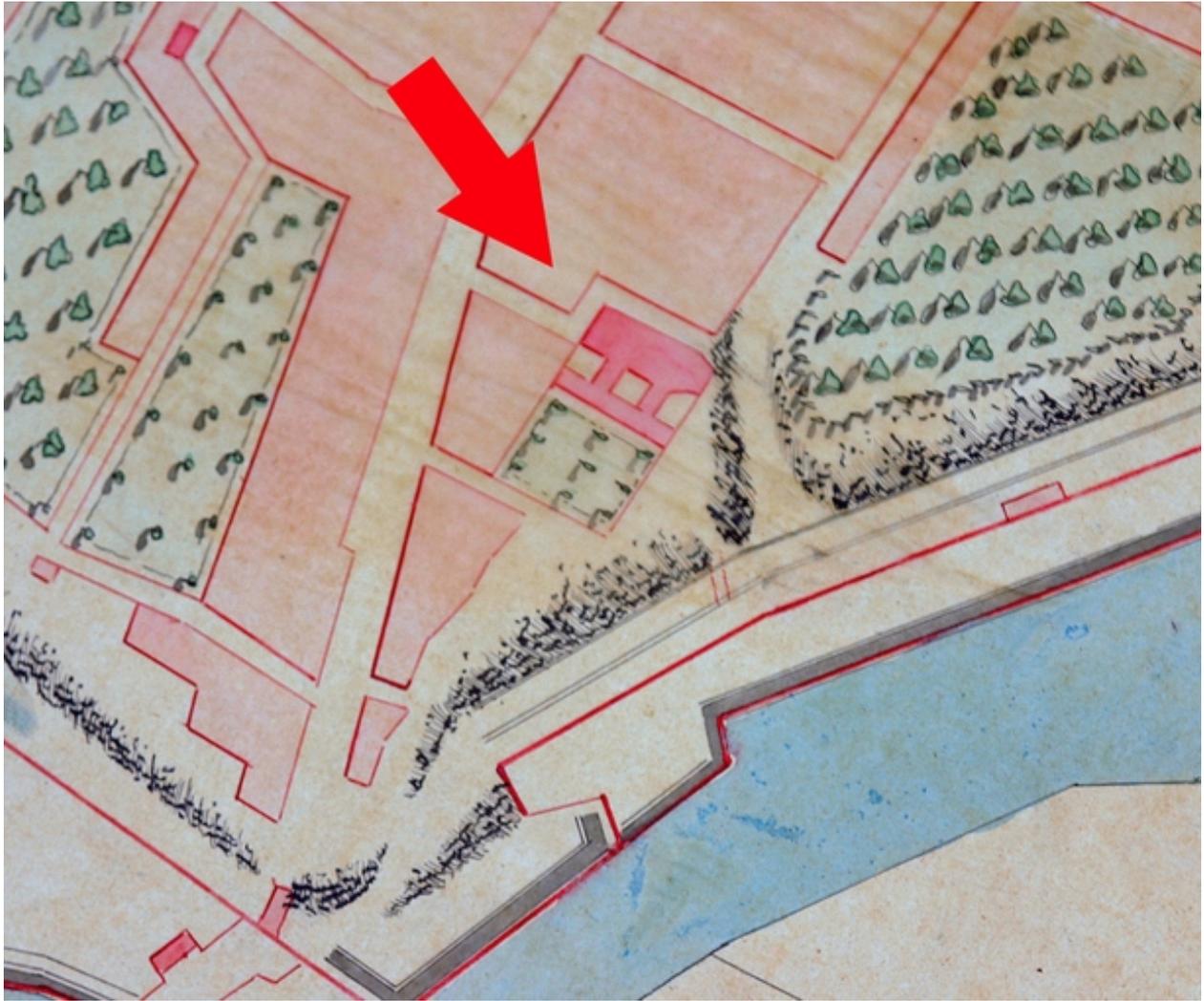
Oeuvre(s) en rapport :

Les établissements industriels et commerciaux de la ville close et des boulevards (IA02002971) Picardie, Aisne, Saint-Quentin

Ancien tissage de laine Testart Frères, puis Taine, Guillot et Cie, usine de cycles Motobécane, usine de la Société Européenne d'Ourdinage Textile (SEOT), puis de la Lainière de Picardie (IA02002889) Picardie, Aisne, Saint-Quentin, 10 boulevard Maréchal-Juin, ancienne rue Croix-Saint-Claude

Auteur(s) du dossier : Frédéric Pillet, Benoît Dufournier

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Communauté d'agglomération et ville de Saint-Quentin

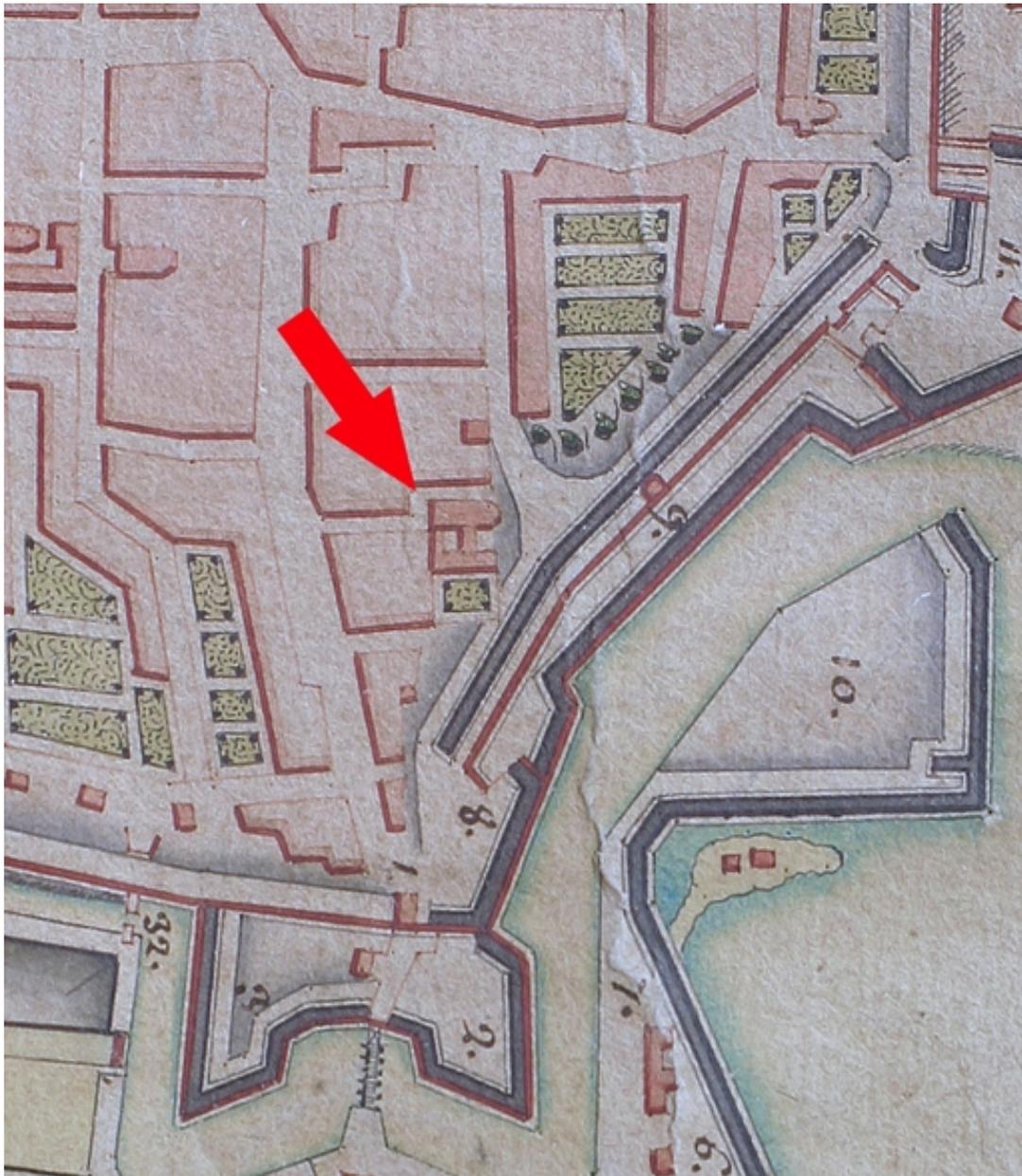


Copie d'un plan de 1700 : détail (Musée Antoine Lécuyer).

IVR22_20050206148NUCAB

Auteur de l'illustration : Pillet Frédéric

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Communauté d'agglomération et ville de Saint-Quentin
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

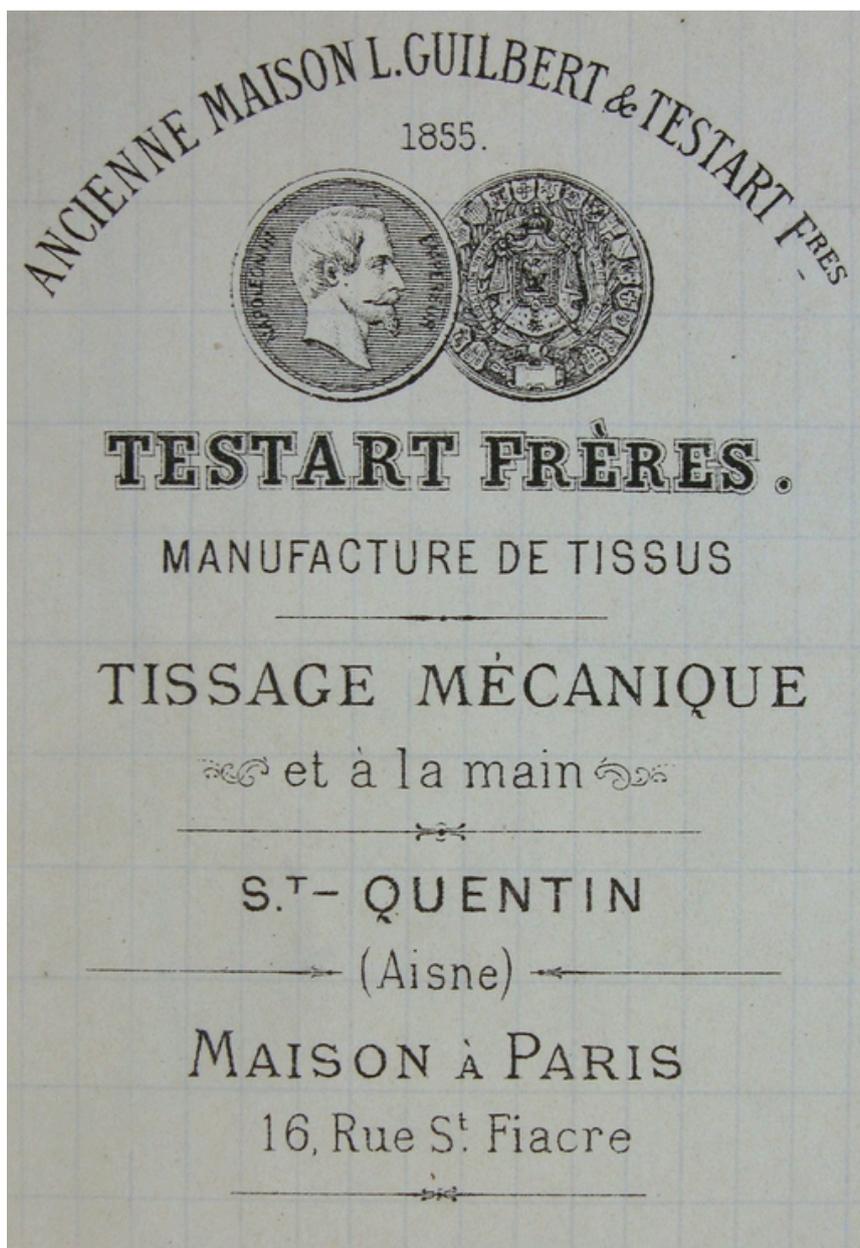


Le couvent des Cordeliers : détail d'un plan de la ville de Saint-Quentin daté de 1716 (Musée Antoine Lecuyer).

IVR22_20050206131NUCAB

Auteur de l'illustration : Pillet Frédéric

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Communauté d'agglomération et ville de Saint-Quentin
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

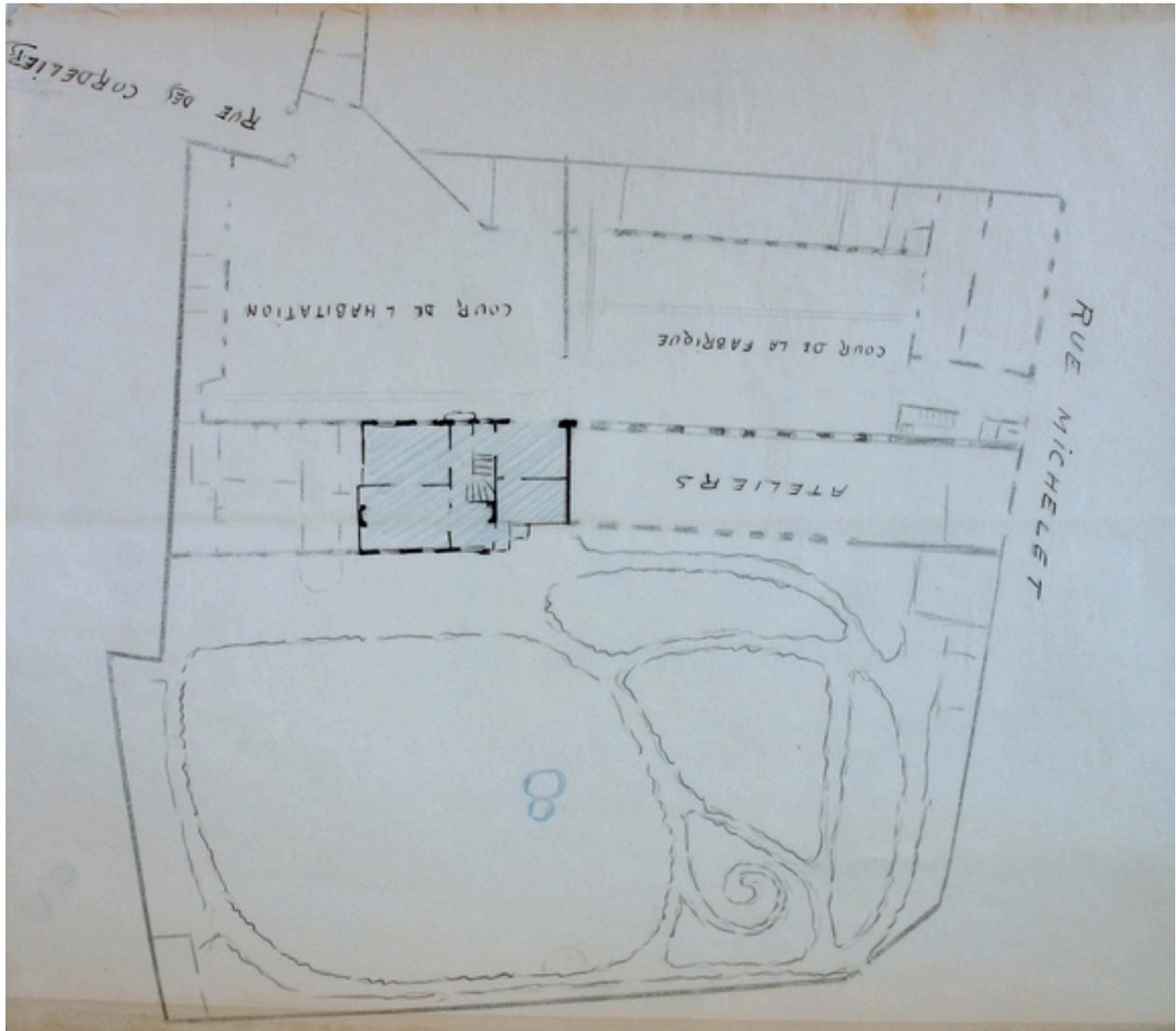


Papier à en-tête, vers 1875 (AC Saint-Quentin).

IVR22_20050206136NUCAB

Auteur de l'illustration : Pillet Frédéric

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Communauté d'agglomération et ville de Saint-Quentin
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



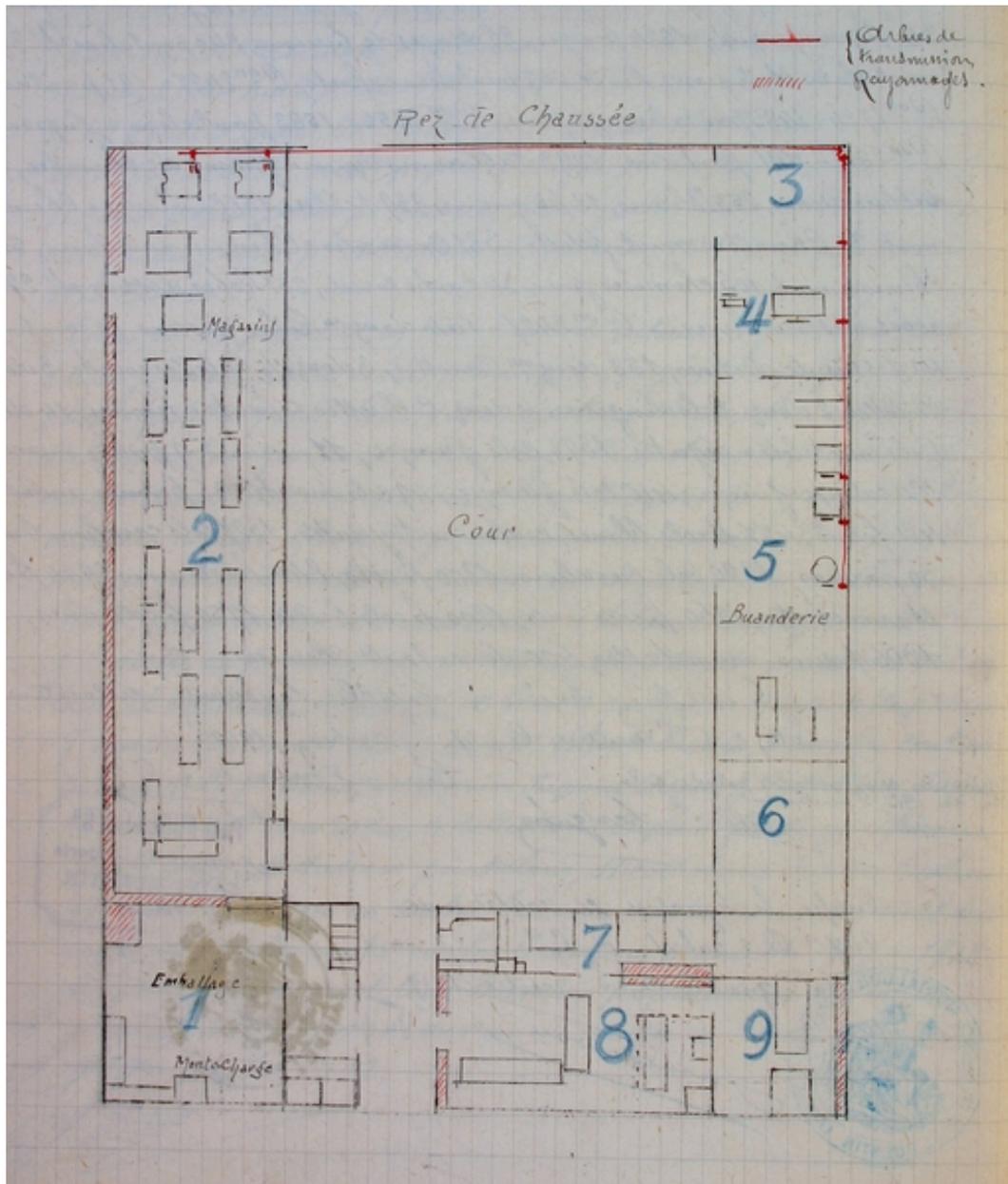
Plan des propriétés de Paul Aubert en 1914 (AD Aisne).

IVR22_20050206132NUCAB

Auteur de l'illustration : Pillet Frédéric

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Aisne ; (c) Communauté d'agglomération et ville de Saint-Quentin

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



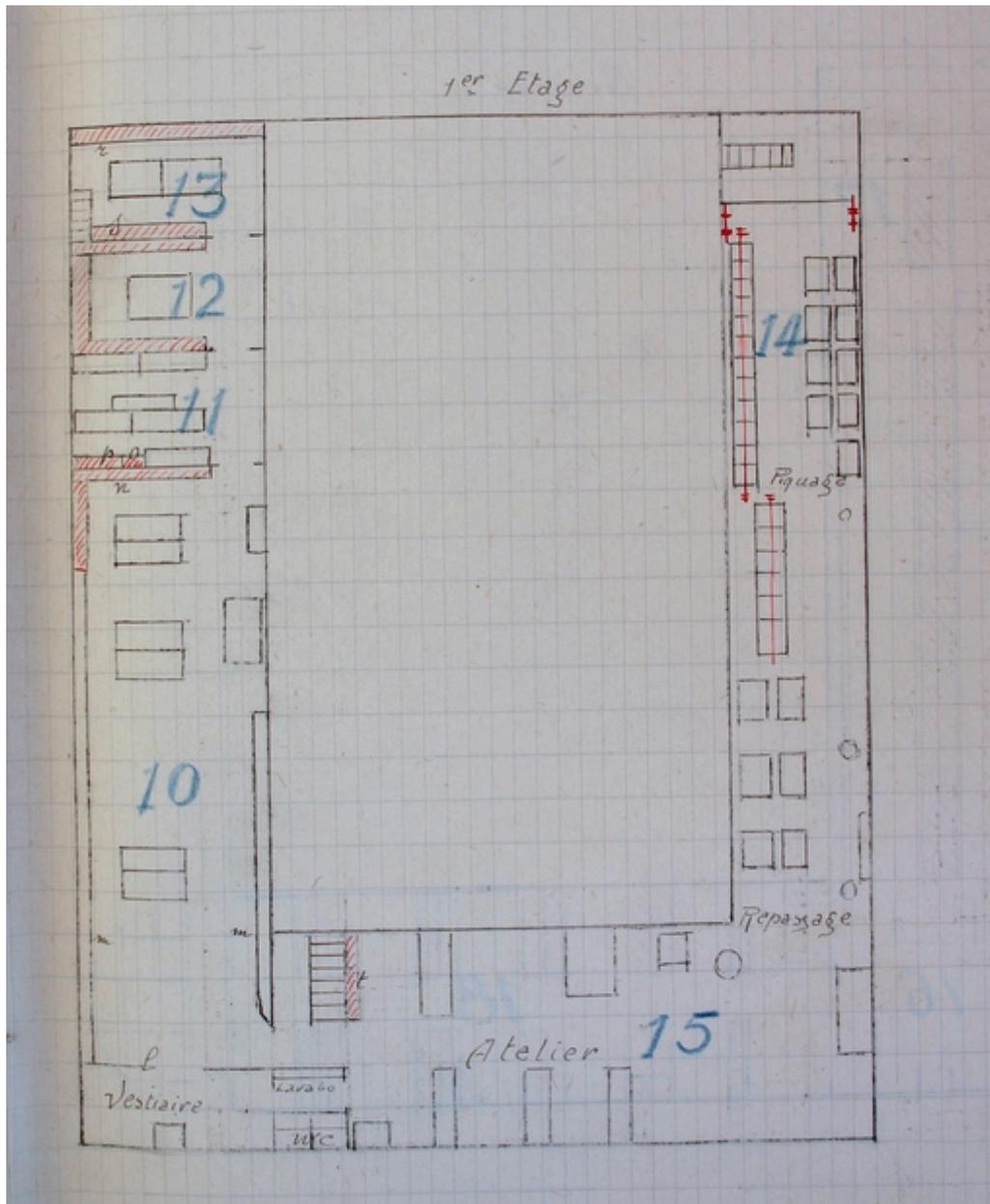
Plan du rez-de-chaussée des ateliers en 1914 (AD Aisne).

IVR22_20050206133NUCAB

Auteur de l'illustration : Pillet Frédéric

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Aisne ; (c) Communauté d'agglomération et ville de Saint-Quentin

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



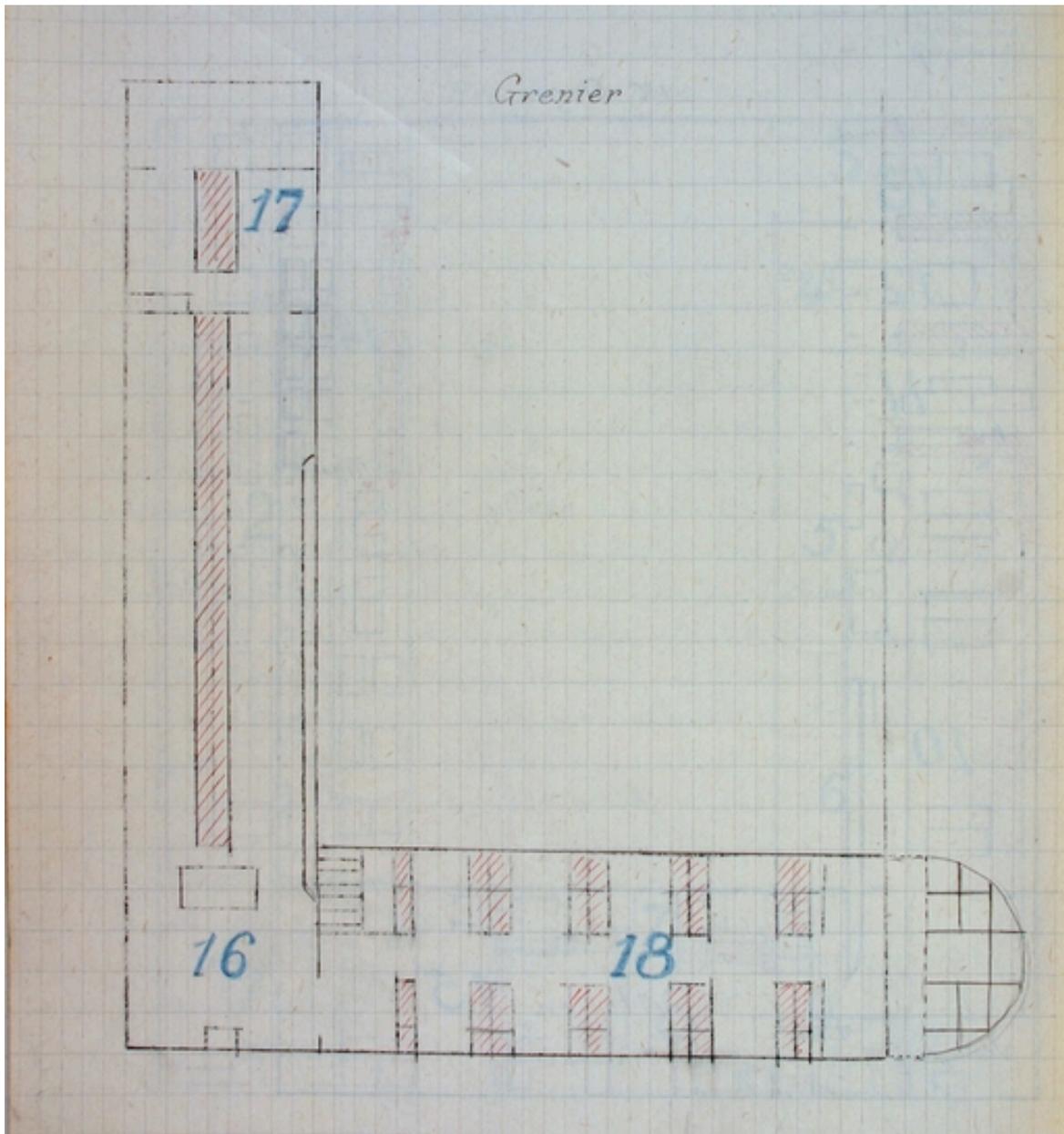
Plan du 1er étage des ateliers en 1914 (AD Aisne).

IVR22_20050206134NUCAB

Auteur de l'illustration : Pillet Frédéric

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Aisne ; (c) Communauté d'agglomération et ville de Saint-Quentin

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



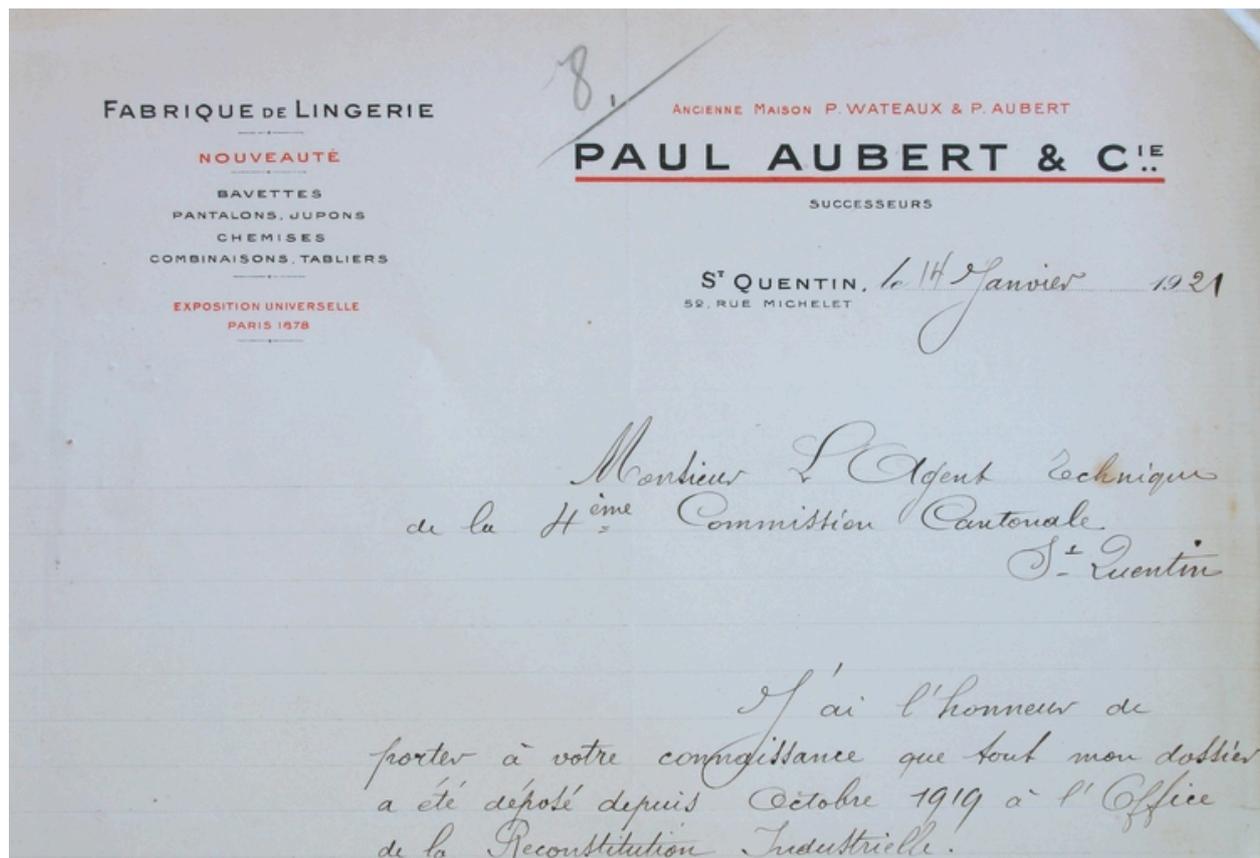
Plan des combles des ateliers en 1914 (AD Aisne).

IVR22_20050206135NUCAB

Auteur de l'illustration : Pillet Frédéric

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Aisne ; (c) Communauté d'agglomération et ville de Saint-Quentin

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Papier à en-tête, 1921 (AD Aisne).

IVR22_20050206137NUCAB

Auteur de l'illustration : Pillet Frédéric

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Aisne ; (c) Communauté d'agglomération et ville de Saint-Quentin

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue du site par Henri Pigeon (photographe), dans les années 1950 (BM Saint-Quentin).

IVR22_20050206138NUCAB

Auteur de l'illustration : Pillet Frédéric

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Communauté d'agglomération et ville de Saint-Quentin
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue aérienne du site vers 1989 (BM Saint-Quentin).

IVR22_20050206139NUCAB

Auteur de l'illustration : Pillet Frédéric

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Communauté d'agglomération et ville de Saint-Quentin
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue aérienne du site vers 1989 (BM Saint-Quentin).

IVR22_20050206140NUCAB

Auteur de l'illustration : Pillet Frédéric

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Communauté d'agglomération et ville de Saint-Quentin
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Façade antérieure, rue Michelet.

IVR22_20050206141NUCA

Auteur de l'illustration : Frédéric Pillet

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Communauté d'agglomération et ville de Saint-Quentin
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancien bâtiment conventuel puis atelier, vu du sud.

IVR22_20070200077VA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancien bâtiment conventuel puis atelier, vu du sud.

IVR22_20050206143NUCA

Auteur de l'illustration : Frédéric Pillet

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Communauté d'agglomération et ville de Saint-Quentin
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vu de l'ancien bâtiment conventuel transformé en atelier, vu depuis la cour (ancien cloître).

IVR22_20050206144NUCA

Auteur de l'illustration : Frédéric Pillet

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Communauté d'agglomération et ville de Saint-Quentin
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue des anciens bâtiments conventuels puis ateliers, depuis le nord-ouest.

IVR22_20050206145NUCA

Auteur de l'illustration : Frédéric Pillet

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Communauté d'agglomération et ville de Saint-Quentin
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancien logement patronal de Paul Aubert, vu du nord-ouest.

IVR22_20050206146NUCA

Auteur de l'illustration : Frédéric Pillet

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Communauté d'agglomération et ville de Saint-Quentin
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancien portail d'entrée du couvent puis du tissage, rue des Cordeliers.

IVR22_20050206147NUCA

Auteur de l'illustration : Frédéric Pillet

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Communauté d'agglomération et ville de Saint-Quentin
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation